Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 20 (1959)

Heft: 9-11

Artikel: A Bienne, création d'un concerto d'Ernest Graenicher

Autor: Haller, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

von Charles Dobler) bereicherten das Matineeprogramm mit einer glücklichen Auslese von Perlen aus dem umfangreichen Liedschaffen von Ernst Kunz. Ihm, dem Komponisten, wurden enthusiastische Huldigungen dargebracht. Der Oltener Stadtammann, Dr. H. Derendinger, würdigte das in mancher Hinsicht ungewöhnlich erfolgreiche Lebenswerk des Jubilaren als Dirigent und Komponist in einer formell und inhaltlich gediegenen Ansprache.

An einer Zusammenkunft von Vertretern der kantonalen und städtischen Behörden, der Verwandten und Freunde des Jubilaren, der Solisten des Jubiläumskonzertes, von Abgeordneten befreundeter Vereine und von Ehrenmitgliedern überraschte der solothurnische Erziehungsdirektor Dr. Urs Dietschi alle mit der offiziellen Mitteilung, daß die Regierung, unter Würdigung und Anerkennung der außerordentlichen Leistungen und Erfolge des Dirigenten, Komponisten und Pädagogen Ernst Kunz und namentlich auch mit Bezug auf seine Tätigkeit in zahlreichen öffentlichen musikalischen Aemtern ihm den *Kunst- und Kulturpreis 1959* des Kantons Solothurn zugesprochen hat. Ernst Kunz ist der zweite Träger dieser staatlichen Auszeichnung; vor ihm war es der Kunstmaler Cuno Amiet, der dieser Ehrung würdig befunden wurde. A. M.

A Bienne, création d'un concerto d'Ernest Graenicher

Le 4 octobre 1959, l'Orchestre de chambre romand de Bienne a donné son concert d'automne avec, en fin de programme, un nouveau concerto pour piano, timbales et orchestre à cordes d'Ernest Graenicher.

Evénement peu banal, certes, et qui avait attiré nombre de curieux.

Ernest Graenicher, musicien biennois, est né en 1903. Comme compositeur et pianiste, il est élève de son père et autodidacte. Il a écrit plus de cent oeuvres diverses, lieder, choeurs, cantates, sonates, suites et caprices pour piano, préludes pour orgue, suites pour orchestre. Il est peut-être plus connu en Allemagne et en Autriche qu'en Suisse. En particulier, il a été édité à Vienne à plusieurs reprises.

Le nouveau concerto de Graenicher est difficile à caractériser parce qu'il échappe aux catégories assez nettes que l'on trouve dans la production contemporaine. Il n'est pas sériel ni dodécaphonique. Il n'est pas atonal, mais au contraire il s'appuie fermement sur les fonctions tonales, tout en jouant d'une palette de modulations très variée. Il n'est surtout pas le résultat d'une construction mentale rigoureuse.

Riche de rythmes et d'idées mélodiques, primesautier, plein d'imprévu, d'une démarche libre et heureuse, il intéresse constamment et séduit par son coloris et sa variété.

Le premier mouvement est un allegro solide de forme *a b a*. Il est le plus construit et le plus concertant des trois mouvements.

La partie médiane est occupée par une cantilène rêveuse où s'expriment surtout les violoncelles. Nettement romantique, cet *adagio cantabile* plaît de prime abord.

Le rondo final se présente comme une évocation de rythmes divers, parmi lesquels une tarentelle vient jeter son éclat. Les timbales y sont mises à forte contribution.

Pour un ensemble d'amateurs, il n'est pas facile de créer une oeuvre, *terra incognita*. On s'y avance à l'aveuglette, sans les précieux points de repère qu'offrent les oeuvres entendues au concert ou à la radio, celles dont on a une idée générale avant de les affronter.

L'Orchestre de chambre romand de Bienne se trouve cependant enrichi de cette étude nouvelle et de ce travail de découverte. La soliste, Dyna August, pianiste, de Paris, l'a puissamment aidé à mettre en valeur ce concerto, que nous voudrions signaler à l'attention des membres de la Société fédérale des orchestres. Si la partie pianistique exige une virtuosité sans défaillance, la partie orchestrale présente peu de difficultés, à condition de s'assurer le concours d'un timbalier habile.

N'oublions pas que les compositeurs contemporains sont tout proches de nous, par leur sensibilité et par leur pensée. Il suffit de leur prêter une oreille attentive. Leur langage nous déconcerte peut-être. Mais en balayant quelques préjugés on finit par apprécier le message neuf qu'ils nous apportent.

Bienne, le 16 octobre 1959 Charles Haller

N. B. — Si un orchestre ou un soliste s'intéresse au concerto d'Ernest Graenicher, il peut s'adresser directement au compositeur, rue Th.-Kocher 11, Bienne.

Sektionsnachrichten — Nouvelles des sections

Orchesterverein Bremgarten. † Musikdirektor Max Hegi-Tschirky, Bremgarten. Wer hätte wohl gedacht, daß anläßlich unseres öffentlichen Konzertes vom 15. Juni unser musikalischer Leiter, Dir. Max Hegi, für uns das letzte Crescendo einleitete und zur letzten großen Fermate ausholte? Obwohl wir Orchesterianer wußten, daß die heimtückische Krankheit, welche unseren sehr tüchtigen und nimmermüden Direktor Max Hegi befallen hatte, kaum mehr zu heilen war, kam doch die Kunde am 19. Juli von seinem nach menschlichem Ermessen allzufrühen Heimgang wie ein Blitzstrahl in unsere Reihen. Max Hegi wurde am 16. April 1921 in Männedorf ZH geboren (sein Bürgerort war Villmergen AG). Im Kreise seiner Eltern durfte er seine schöne Jugendzeit verleben. Nach Absolvierung der Zürcher Kantonsschule schlug er den Weg zum Lehrerberuf ein und schloß seine Studien im Lehrerseminar Wettingen ab. Kurze Zeit darauf erwarb er an der ETH das Eidg. Turnlehrerdiplom. Auch in der Armee stellte er seinen Mann und diente als Hauptmann in einer Luftschutz-Kp.